

Lorsque je descendais les rives du Zambèze
Aidé de quatre porteurs dont deux étaient obèses
Je me sentais tranquille, je me sentais peinard
Le plus heureux des hommes et sans rires goguenards.
Je humais mille fleurs et mille étamines
Et laissait derrière moi mes problèmes d'albumine
Ici tout est beauté et brille sans détergent
Le soleil sur les vagues comme du vif-argent
Attisait mon côté philosophe, cher Riqueur
Et je vous évoquais non sans une rancœur.
Avouez cependant qu'il faut être fortiche
Et avoir plus de chou qu'une simple potiche
Qu'être là en Afrique chassant la libellule
Pensant philosophie, et plein d'autres bidules,
Et sous la canopée savourant une clope
Rêvant de vous Riqueur, ou bien d'une escalope.
Loin de la multitude, d'air vicié et de chlore
Contemplant les oiseaux, bavards, multicolores,
Je rêvais tout à coup de lestes galipettes
Et pour m'en affranchir, m'en allais faire trempette.